

Au Dahomey, la soumission de Behanzin est encore loin d'être un fait accompli, en date du 20 novembre, le général Dodds a télégraphié au gouvernement pour lui annoncer la fuite du roi Behanzin et la soumission de nombre de Dahoméens.

Les dernières élections partielles aux Etats-Unis ont été une véritable surprise. On se demande, non sans raison, comment les électeurs se sont déjugés aussi rapidement, dans un si court espace de temps. Il n'y a pas plus d'un an, l'Etat de New-York donnait une importante majorité au parti des démocrates. Il le faisait avec un rare entrain pour combattre à la fois la mauvaise politique des républicains qui compromettaient les finances du pays, écrasaient le budget avec le système complaisant des pensions en récompense des services électoraux et s'étaient montrés peu soucieux de la légalité dans leurs rapports avec certaines républiques du sud et du centre de l'Amérique.

Aujourd'hui, ce même Etat de New-York, par une majorité de 80,000 voix, une des plus fortes que l'on ait vues, se prononce contre les démocrates au profit des républicains. Est-ce une protestation contre la tyrannie de "Tammany Hall", du fameux *tigre* aux griffes puissantes, ou n'est-ce que l'effet des circonstances désastreuses du commerce, des maisons de banques éprouvées par de nombreuses faillites, et aussi celui du mécontentement des nombreux ouvriers sans ouvrage ? Enfin est-ce la condamnation politique du président actuel élu avec tant d'acclamations, et dont le dernier acte, le rappel de la loi Sherman, si raisonné et si sage, a sauvé la situation financière du pays ?

Nous ne pouvons l'admettre, car le pays réclamait ce rappel qui était absolument nécessaire, si l'on ne voulait pas aller à la banqueroute.

Il est vrai, croyons-nous, qu'il y a un vif sentiment de protestation contre les agissements de Tammany, que ces protestations ont été d'autant plus vives que le choix de certains candidats démocrates laissait, paraît-il, beaucoup à désirer.

Mais cette opposition s'est manifestée dans d'autres Etats. McKinley, réélu avec une majorité de 10,000 voix, est un indice sérieux de la puissance des prohibitionnistes dans le gouvernement et cette nomination doit faire comprendre aussi bien aux membres de la Chambre actuelle, qu'aux nations étrangères, que la revision du tarif américain ne se fera pas sans une lutte des plus vives, et sans échec sur bien des points.